

PARIS, le 7 novembre 1983

ALLOCUTION DE M. PIERRE PARAF

Chers Amis,

Cher Chil Kozlowski, chère Hélène, que j'associe dans la même affection et la même fierté.

Ce soir est pour tous ceux qui vous aiment, pour tous nos camarades de combat, un beau soir de fraternité.

Nous sommes réunis en ce Palais du Luxembourg dont la beauté classique m'a toujours fasciné pour fêter l'un des meilleurs des nôtres, et à travers lui près de 40 ans de lutte pour une cause à laquelle nous demeurons plus que jamais fidèles.

Notre cher Albert Lévy et sa vaillante équipe en vivent quotidiennement la grandeur et les difficultés.

Nous nous confrontons à un mal que dénoncent à cette heure des dizaines de milliers de marcheurs de la France profonde, à un mal qui est loin d'être vaincu et qui trouve ses ferments dans les plus bas instincts, exploités par des manœuvres partisans, en même temps que dans une crise grave qui n'est pas de conjoncture mais de structure, avec des centaines de millions d'hommes qui ne mangent pas à leur faim, des fanatismes nationalistes, des explosions de la violence extérieure et intérieure. Il nous faut faire face à l'antisémitisme que les atrocités nazies n'ont pas relégué dans le passé, qui se manifeste par des haines nationales et internationales - discriminations et terrorisme de style fasciste que nous devons dénoncer sous tous les horizons et tous les régimes.

Au racisme anti-immigrés plus grave encore et qui s'affiche sans honte en certains programmes, en certaines alliances électorales contre des millions d'hommes venus apporter leur travail aux nations d'accueil et autour desquels la misère, le chômage sont exploités pour exciter contre eux une partie de la population française.

Refus des Droits de l'Homme, refus de l'intégration là où elle est souhaitée, refus de la Différence qui peut et doit être source d'enrichissement, c'est contre tout cela, cher ami Chil Kozlowski, que vous n'avez cessé de lutter. Et vous permettrez, chers amis, que sans m'étendre sur l'importance du combat que vous connaissez si bien, je dire un mot de celui qui se trouve si justement distingué dans la promotion de l'Ordre du Mérite.

X X X

Qui êtes-vous, comme nous disions naguère à la Radio?

Un enfant de cette Pologne si chère au coeur des Français, avec laquelle nous nous sentons toujours, dans le respect du Droit du retour à l'unité, dans l'espoir de la pacification nécessaire, en pleine solidarité.

plusieurs groupes clandestins pour aider à trouver des caches pour ces enfants en péril de mort.

A l'un de ces groupes, nous rappelait Albert Lévy, participa Fanny Dewerpe tuée lors de la manifestation du métro Charonne en 1962.

Après la Libération, il participe à la direction de l'UJRE, du Mouvement National contre le Racisme (le MNCR) auquel je dois mon amitié avec le MRAP.

Il figure en 1949 parmi les fondateurs de notre Mouvement, entre à son Bureau, à son Secrétariat National où nous avons tous pu apprécier son efficacité, ses précieuses liaisons avec les Sociétés Juives de France.

Sa biographie indique qu'il a pris sa retraite en 1974. Mais je peux lui confier en qualité de très vieil ancêtre que ce mot de retraite n'a guère de sens pour des lutteurs comme nous.

Et il nous est infiniment réconfortant de voir couronner par l'Ordre du Mérite un homme qui justifie si bien cette belle distinction, qui ajoute à ses qualités d'infatigable militant, celle d'excellent journaliste qui nous apporte notamment de précieux témoignages sur l'insurrection du Ghetto de Varsovie...

De voir honorer le combat et l'épreuve et à travers lui les victimes qu'il eut parmi les siens (on en compte 56) de l'horrible barbarie nazie que d'aucuns prétendraient nous faire oublier.

Ces belles promotions confirment qu'il y a bien quelque chose de changé.

A nous de travailler pour que ce changement soit une vraie réussite, d'y travailler - excusez cette volonté obstinée de l'homme de 1914 et de la Résistance, par-delà toutes frontières partisans, dans l'union la plus large, la plus profonde de la nation française.

A Chil Kozlowski, à son active et généreuse épouse, nous exprimons notre gratitude et notre affection pour cette consécration de 31 années d'activités sociales et professionnelles.